



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

- NANTES 4 NOV 2025
- ANGERS 9 NOV 2025
- LES SABLES D'OLONNE 12 NOV 2025
- PORNICHET 13 NOV 2025
- SAINT GILLES-CROIX-DE-VIE 14 NOV 2025
- CHOLET 15 NOV 2025

CONCERT SYMPHONIQUE

Concerto pour saxophone

..... ➔ [Asya Fateyeva](#)
saxophones

..... ➔ [Sora Elisabeth Lee](#)
direction

Alexandre Glazounov

**Concerto
pour saxophone
alto et orchestre
à cordes**

13 min

Heitor Villa-Lobos

**Fantaisie pour
saxophone soprano**

13 min

Robert Schumann

**Symphonie n°3
«Rhénane»**

32 min

NANTES
SAINT-NAZAIRE
PORT

Alexandre Glazounov

1865 - 1936

Concerto pour saxophone alto et orchestre à cordes

Asya Fateyeva, saxophone

1. **Allegro moderato**
2. **Andante**
3. **Cadenza**
3. **Allegro**

“

Le saxophone peut tout faire

Asya Fateyeva *saxophoniste*

Le dernier des concertos de Glazounov

Glazounov fut l'élève préféré de Rimski-Korsakov. En 1905, il prit la direction du Conservatoire de Saint-Petersbourg. La première période créatrice du musicien fut marquée par l'influence nationaliste du Groupe des Cinq composé de Mily Balakirev, Modeste Moussorgski, César Cui, Nikolai Rimski-Korsakov et Alexandre Borodine. Ses œuvres symphoniques et ses ballets notamment (il ne composa pas d'opéra) témoignent de son extraordinaire connaissance de l'orchestration.

Dès les années vingt, Glazounov fut accusé de représenter un académisme post-tchaïkovskien. L'expression n'est pas exempte de mépris. Elle met au pilori la production considérable d'un musicien doué d'une superbe inventivité, mais qui eut le malheur de ne pas renier les formes classiques. Certes, Glazounov fut aussi violemment réfractaire aux nouveaux langages du début du 20^e siècle, mais il apporta une synthèse nécessaire entre l'école nationaliste de Saint-Petersbourg et l'occidentalisme des musiciens moscovites. Les générations suivantes furent contraintes de se positionner par rapport à son écriture et malgré leurs ressentiments à son égard, Stravinsky, Chostakovitch, Prokofiev et Miaskovski reconnurent ce qu'ils lui devaient.

Inspiré par le saxophoniste américain d'origine allemande Sigurd Manfred Raschler (1907-2001), le **Concerto pour saxophone** est le dernier des cinq opus concertants du compositeur. Il fut composé entre mars et juin 1934. L'œuvre ne révèle aucune influence du jazz. Cela étonne si l'on songe aux incursions du saxophone dans le répertoire classique de la première moitié du 20^e siècle, qu'il s'agisse de Gershwin ou de Ravel.

“

Je ne connais pas un instrument actuellement en usage qui puisse être comparé au saxophone. C'est plein, moelleux, vibrant, d'une force énorme.

Hector Berlioz *compositeur*

La petite Anecdote

À partir de 1928, Glazounov quitte la Russie pour l'Europe, puis les États-Unis, avant de s'installer à Paris en 1929. Il meurt à Neuilly en 1936, deux ans après la composition de son **Concerto pour saxophone**. Ses restes seront inhumés à Leningrad des années plus tard, en 1972.

Glazounov avait quitté l'URSS et s'était établi à Paris lorsqu'il composa le **Concerto**. L'œuvre en un seul mouvement révèle toutefois quatre parties enchaînées (*Allegro moderato* – *Andante* – *Cadenza* – *Allegro*). Une expression de légèreté heureuse prend le dessus après une ouverture grave et lyrique aux cordes. Le caractère monumental disparaît dans la délicate mélodie richement ornée de l'instrument soliste. Une certaine nostalgie se fait jour dans l'*Andante*, avec un hommage discret à Tchaïkovski, considéré comme le père de la musique russe. La périlleuse cadence du saxophone laisse ensuite place au finale, habilement présenté par un *fugato*. Il reprend tous les thèmes de la partition et l'ensemble aboutit à une brillante coda conclusive.

“

Quand j'ai essayé le saxophone à l'âge de dix ans, je suis complètement tombée amoureuse de cette chose presque sensuelle avec le son. Je pouvais tout faire avec mon souffle. Je pouvais produire un son très sauvage et puissant.

Asya Fateyeva *saxophoniste*



GLAZOUNOV

Concerto pour saxophone alto

Karel Krautgartner, saxophone
Orchestre symphonique de Prague
Vaclav Smetacek, direction (*Supraphon*)

Heitor Villa-Lobos

1887 - 1959

Fantaisie pour saxophone soprano et orchestre de chambre

Asya Fateyeva, saxophone

“

Mon premier traité d'harmonie fut la carte du Brésil

Heitor Villa-Lobos compositeur

Un mélange de musique savante et populaire

Savant et autodidacte. Avec un millier de partitions à son catalogue dont la plupart demeurent inconnues du public, Villa-Lobos est une énigme. Comme Darius Milhaud, le compositeur brésilien fait preuve d'un talent inouï d'explorateur, mélangeant les formes et les cultures, mixant les instruments les plus éloignés les uns des autres, passant d'une époque et d'un continent à l'autre, abolissant les frontières du temps et des écoles.

L'amoureux de la culture européenne fait, sans le savoir, un travail comparable à Zoltán Kodály et Béla Bartók lorsqu'il circule dans les provinces de son pays entre 1905 et 1912. Il compile des centaines de mélodies en vue d'une encyclopédie des folklores brésiliens, ce que nous appellerions aujourd'hui un travail d'ethnomusicologue.

“

Si, je suis brésilien, je suis bien brésilien. Dans ma musique, je laisse chanter les rivières et les mers de ce grand Brésil. Je ne cherche pas à étouffer l'exubérance tropicale de nos forêts et de nos cieux, que je transpose instinctivement dans tous ce que j'écris !

Heitor Villa-Lobos compositeur



Son œuvre s'inscrit dans une quête du plaisir des sons, mais aussi dans un jeu intellectuel qui associe formes, harmonies et origines les plus diverses : une étonnante et réjouissante complémentarité qui s'accomplit au 20^e siècle, au temps des avant-gardes triomphantes. Par ailleurs, le compositeur fut un interprète également d'exception comme en témoignent ses nombreux enregistrements notamment à la tête des orchestres français.

Vivacité et nostalgie traversent les trois brèves parties de la **Fantaisie pour saxophone soprano** composée à New York en 1948 et dédiée au saxophoniste français Marcel Mule.

Le premier mouvement, *Animé*, fait en sorte que le soliste soit à l'égal de la voix humaine : un véritable narrateur. Il se confie avec joie et sans arrière-pensée. Le deuxième mouvement, *Lent*, apparaît comme une méditation un peu inquiète sur la pulsation douce des cordes. Le chant du saxophone est élégiaque. Directement enchaîné, le finale, *Très animé*, accroît fortement les tensions des cordes et des vents – trois cors – qui accompagnent une danse alerte du saxophone. Elle conclut brillamment ce concerto, peut-être le plus célèbre dédié à l'instrument au 20^e siècle.

La Fantaisie a été créée le 17 novembre 1951 à Rio de Janeiro avec Waldemar Szilman comme soliste et sous la direction du compositeur.

Robert Schumann

1810 - 1856

Symphonie n°3 "Rhénane"

1. **Lebhaft**
2. **Sehr Mässig**
3. **Nicht schnell**
4. **Feierlich**
5. **Lebhaft**

La majesté du Rhin

La **Symphonie en mi bémol majeur** fut composée à la suite du **Concerto pour violoncelle**. Elle fut achevée en effet quelques jours après ce chef-d'œuvre, le 9 décembre 1850. Schumann dirigea lui-même l'orchestre lors de la création, le 6 février 1851 par les Concerts Temporels et Spirituels de la Société chorale de Düsseldorf.

Son qualificatif de "rhénane" provient du premier sous-titre de la nouvelle symphonie : *Épisode d'une vie sur les bords du Rhin*. Sous-titre qui rappelle étrangement les *Épisodes de la vie d'un artiste* de la **Symphonie Fantastique** de Berlioz. Le fleuve est à l'instar de la Vltava pour les musiciens tchèques de l'époque, l'élément unificateur de la mythologie et de la culture germaniques.

Le musicien rejoint les poètes et peintres pris par le charme des bords du grand fleuve. Du 14 au 21 mars 1852, à l'occasion d'une "Semaine Schumann" organisée à Leipzig, le compositeur s'exprime au sujet de la Symphonie : « Mon désir était de faire prévaloir des éléments nationaux ; je crois y avoir réussi... » Cela étant, il ne s'agit en aucune manière d'une musique à programme, Schumann se refusant à décrire ses sources d'inspiration. Cinq mouvements au lieu des quatre habituels irriguent la Symphonie, ce qui ne manqua pas de frapper les musiciens de l'époque. Les trois mouvements centraux sont à l'évidence des tableaux d'atmosphères romantiques.

“

La musique de Schumann fait vibrer des cordes que ses grands prédécesseurs n'avaient jamais effleurées. Nous y trouvons l'écho de notre mystérieux processus de vie mentale, ses doutes, ses dépressions, ses regards levés vers l'idéal qui émeuvent le cœur de l'homme moderne

Piotr Ilyitch Tchaïkovski compositeur

Premier mouvement **Lebhaft (animé)**

Le premier mouvement, Vivace, s'ouvre par un premier thème rythmiquement syncopé. Il associe une grandeur héroïque à une solennité aux couleurs éclatantes.

Deuxième mouvement **Sehr Mässig (modéré)**

Le second thème est d'un tempérament plus réservé. Sa dimension "pastorale" n'est pas sans évoquer l'influence de Beethoven. Le *Scherzo - molto moderato* - qui suit, rompt avec l'univers beethovénien pour se rapprocher de celui de Schubert ! Initialement sous-titré "*Matinée sur le Rhin*", son thème évoque ce climat d'insouciance que l'on retrouve dans les partitions médianes de l'auteur de la **Symphonie Tragique**. Dans ce mouvement, Schumann fait allusion à son recueil de pièces pour le piano, **Album pour la jeunesse** (op.68). Au bucolique ländler succède un Trio qui évoque de mystérieux châteaux gothiques.

Troisième mouvement **Nicht schnell (sans hâte)**

Par contraste, l'*Andante - Nicht schnell* (sans hâte) - ne dure que le temps de 54 mesures, à peine moins de cinq minutes. Cette page évoque un monde apaisé et composé de créations surgies des légendes allemandes comme les nains, elfes, Kobolds, sylvains, la Lorelei... Toutefois, cette évocation n'est que lointaine et d'une clarté pleine d'affection. Ces légendes populaires s'imposent comme des souvenirs d'enfance qui donnent vie aux Esprits de la terre et des montagnes.

“

Une symphonie de Schumann est comme un fichier informatique zip, tout est comprimé. C'est bourré de drame, mais il faut le faire jaillir.

Claus Peter Flor chef d'orchestre

Quatrième mouvement **Feierlich (festif)**

Pour le *Maestoso - feierlich* (festif) - Schumann fut inspiré par les fêtes d'intronisation au cardinalat de l'archevêque Geissel en la cathédrale de Cologne, qui se déroulèrent le 12 novembre 1850. La solennité des sonneries de cors, la mélodie en quarts ascendantes fait songer à quelque passage d'une **Passion** de Bach. Anton Bruckner se souviendra par la suite de ce choral... Quant à Tchaïkovski, il ne fut pas avare de compliments en découvrant la beauté de ce quatrième mouvement : « Le petit thème délicieusement anguleux, tenant lieu de reproduction en musique de la ligne gothique, parcourt toute la pièce, tantôt comme motif fondamental, tantôt comme infinitésimal détail. Il communique à la composition cette infinie diversité dans l'unité de la conception, trait essentiel de l'architecture gothique... ».

Cinquième mouvement **Flebhaft (animé)**

Le dernier mouvement, Vivace, se construit symétriquement au Vivace du début de la Symphonie. Il s'agit d'une fête populaire qui reprend le motif mélodique en quarts du choral précédent tout en superposant le premier thème de l'œuvre. Une coda, sorte d'hymne triomphal utilise avec imagination tous les timbres des vents (quatre cors, deux trompettes et trois trombones). S'agit-il d'une évocation du Rhin se jetant dans la mer ?

Si la notoriété de la **Symphonie "Rhénane"** ne s'est pas hissée au même niveau que les trois autres symphonies, l'œuvre s'affirme toutefois comme la partition la plus avant-gardiste du musicien, mais aussi la plus harmonieuse. Regorgeant de trouvailles et d'audaces qui stupéfient aujourd'hui encore, elle fut une source inépuisable d'inspirations pour les compositeurs des générations suivantes.

Textes de Stéphane Friederich

Le saviez-vous ?

Schumann était-il réellement fou ? Peut-être, mais un fou conscient de sa folie. Dès l'adolescence, le musicien est sujet à des troubles nerveux, qui s'accroissent avec le temps. Sa vie est ponctuée par des périodes de crises plus ou moins graves lors desquelles il est pris de frénésie, de phobies, de tremblements, d'hallucinations auditives ou même de troubles de la parole. En 1854, après une tentative de noyade ratée, il demande à être interné dans un asile où il mourra, deux ans plus tard, hanté par ses démons.



SCHUMANN
Symphonie n°3 «Rhénane»
Orchestre Philharmonique de New York
Direction I Leonard Bernstein (Sony Classical)